

Hervé [Louis-Auguste-Florimond Ronger dit] (1825-1892)

Pascal BLANCHET

Louis-Auguste-Florimond Ronger, dit Hervé, est un compositeur, auteur dramatique, acteur, chanteur, metteur en scène et directeur de troupe français, né le 30 juin 1825 à Houdain et mort le 3 novembre 1892 à Paris. Il est généralement considéré comme le père de l'opérette, bien que ce titre soit parfois attribué à son rival, Jacques Offenbach, dont la carrière est parallèle à la sienne.

Orphelin de père à dix ans, Florimond Ronger s'installe à Paris où il devient choriste dans la maîtrise de l'église Saint-Roch. Ses dons musicaux lui valent d'être présenté à Daniel-François-Esprit Auber, alors au sommet de sa popularité, qui lui donne des leçons de composition. Nommé organiste à la chapelle de Bicêtre, c'est là qu'il compose un premier opéra-comique, *L'Ours et le Pacha*, qui sera joué par les patients de ce qu'on appelle encore un « asile d'aliénés ». Bientôt, il décroche un autre poste d'organiste plus prestigieux, à Saint-Eustache. En plus de ses fonctions à l'église, il entreprend une carrière théâtrale, d'abord figurant et choriste dans différents théâtres de banlieue. Il prend alors le pseudonyme d'Hervé.

Il écrit en 1847 une pochade, *Don Quichotte et Sancho Pança*, considérée comme la première « opérette », créée dans une petite salle du boulevard Montmartre, mais bientôt jouée sur la scène plus prestigieuse de l'Opéra-National, que vient de fonder Adolphe Adam. Chef d'orchestre de l'Odéon puis du Palais-Royal, il ouvre en 1854 un théâtre dans une petite salle du boulevard du Temple qu'il baptise Folies-Concertantes puis Folies-Nouvelles et où il présente des opérettes de sa composition (*Le Compositeur toqué, La Fine Fleur de l'Andalousie, Un drame en 1779...*), mais aussi l'une des premières opérettes

d'Offenbach (*Oyayaye ou la Reine des îles*, 1855), et la toute première de Léo Delibes (*Deux sous de charbon*, 1856). En 1856, des démêlés avec la justice le forcent à se retirer, et il cède la salle en 1859 à la comédienne Virginie Déjazet qui la rebaptise de son nom.

Grand voyageur, il se produit en province comme chanteur avant de se réinstaller à Paris. Il prend la direction musicale des Délassements-Comiques où il fait jouer une œuvre dont l'excentricité frappe le public, *Le Hussard persécuté*. Il donne ensuite aux Variétés *Le Joueur de flûte*, opérette un acte dont le thème préfigure *La Belle Hélène*, mais c'est aux Bouffes-Parisiens que sont représentés *Les Chevaliers de la Table ronde*, le premier de ses grands opéras-bouffes en 3 actes. Par la suite, en plus d'être chef d'orchestre à l'Eldorado, il devient le compositeur maison du théâtre des Folies-Dramatiques où il obtient de très grands succès avec *L'Œil crevé* (1867), *Chilpéric* (1868) et *Le Petit Faust* (1869).

Avec ces deux derniers titres, Hervé entame une fructueuse carrière anglaise, puisqu'il va jouer lui-même les jouer à Londres. Les nouvelles pièces qu'il écrit pour Paris connaissent moins de succès (*Le Trône d'Écosse*, 1871; *La Veuve du Malabar*, 1873 ; *Alice de Nevers*, 1875). En 1878, il tient le rôle de Jupiter dans une reprise d'*Orphée aux enfers*, sous la direction d'Offenbach, lui-même puis débute le cycle des vaudevilles-opérettes qu'il compose pour Anna Judic, l'étoile du théâtre des Variétés : *La Femme à papa* (1879), *La Roussotte* (1881), *Lili* (1882) et enfin *Mam'zelle Nitouche* (1883). Cette dernière œuvre s'inspire de ses débuts, alors qu'il était organiste le jour et compositeur d'opérettes le soir. En 1886, Hervé quitte Paris pour Londres et y compose une série de ballets pour l'Empire Theatre. Il rentre en France en 1892 où il donne un ultime opéra-bouffe, *Bacchanale*, peu de temps avant sa mort, le 3 novembre 1892.

© Pascal BLANCHET